



Chapitre 35 : Vivre ou laisser mourir

Par myfanwi

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

Épisode 30 : Vivre ou laisser mourir

Par Mastroyal

Le sol s'arrêta lentement de trembler, suite au rocher tombé à l'endroit exact où Grunlek, Théo et Shin se tenaient debout quelques instants auparavant. Ils n'eurent cependant pas le temps de se congratuler, et reprirent leur chemin en courant comme des dératés, traversant le ruisseau au pas de course, Théo en tête, Shin à l'arrière, profitant de la cavalcade pour générer quelques flèches de glace au cas où (en espérant que la course ne les déformerait pas).

De l'autre côté du cours d'eau, Théo aperçut, au sommet de l'île, des effluves d'énergie maléfique, des énergies créatrices, parcourir le ciel en tous sens. À quelques centaines de mètres, des silhouettes sortirent du sol, tandis qu'une nouvelle vibration fit trembler la terre et perdre l'équilibre au groupe des Aventuriers. Quand ils retrouvèrent leur stabilité, ils virent le sol fissuré, déchiré... Ils échangèrent un regard, au moment précis où Sanguinus, le Grand Prêtre de l'Église du Sang, les rejoignit. Bob leva les yeux au ciel, trouvant que Sanguinus était souvent absent aux moments les plus délicats, mais s'abstint de tout commentaire, et le groupe continua son chemin.

Après une nouvelle débandade, ils finirent par arriver au sommet de l'île. L'inquiétude affichée sur le visage des Aventuriers ne diminua pas. Surtout quand Sanguinus vint poser sa main sur l'épaule de Bob et lui confia :

— Je sens... Oui, c'est ça... Il y a beaucoup, beaucoup, de sang qui a coulé sur cette vallée. Je ne sais pas si c'était rituel... Je ne sais pas si c'était une bataille... Mais énormément de sang a coulé sur cette vallée.

— Récent ? Ou... interrogea Bob.

— C'est... C'est continu. C'est-à-dire depuis quelques semaines, probablement. Il y a de la pourriture... Du sang qui a pourri et qui imbibe le sol... Partout autour.

— Bon... Fit le pyromage. Théo, tu sais ce que ça veut dire ?

— Non, répondit celui-ci avec un haussement d'épaules.

— Bah si, rétorqua Bob avec un sourire. Ça sent l'hérésie.

— Oui, approuva le Paladin. C'est l'hérésie à chaque jour, à chaque heure du mois.

— Est-ce que vous pouvez sentir une concentration du sang par rapport à ça ? demanda Shin au Grand Prêtre.

— Oui, répondit ce dernier. De l'autre côté de la vallée. De l'autre côté de ces buissons et de ces arbres, entre les ruines.

— Il faut qu'on aille à la source, grogna le demi-diable.

— Allons-y, chers camarades, déclara Shin, en essayant de ne pas trop regarder l'immense puits qui lui faisait face.

Théo s'avança plus près du puits, et remarqua, de l'autre côté, quelques silhouettes qui se détachaient. Dans leur dos, on pouvait remarquer des filins d'énergie qui s'élevaient dans les airs. Le paladin s'approcha d'elles en contourna soigneusement le puits, mais en courant comme un rhinocéros qui charge, ce qui ne devait pas rassurer les personnes qui lui faisaient face. Bob le suivit de près, tandis que Grunlek et Shin décidèrent de les rejoindre en contournant le puits de l'autre côté, afin de couvrir tous les angles (et accessoirement, de rassurer Shin qui, rappelons-le, souffre de la phobie des puits).

— Qui êtes-vous ? beugla le Paladin. Déclinez votre identité !

Il n'eut cependant pas besoin d'attendre une réponse. En effet, les personnes devant lui arboraient les signes des Intendants. Et plus précisément, des Seigneurs Intendants, la plus haute caste de la Guilde.

Théo, loin de vouloir jouer les négociateurs, dégaina son épée, la tendit devant lui de manière

non agressive (selon ses dires), et déclara :

— Vous êtes les Intendants ? Vous êtes ceux qu'on cherchait ? Donnez-nous le Codex ! Tout de suite !

Les Intendants reculèrent de quelques pas, pris de panique par la menace que Théo représentait (et accessoirement parce qu'ils n'étaient pas armés à part un qui possédait une dague).

Mais en les observant mieux, Bob remarqua que leurs traits étaient tirés, que des cernes sous leurs yeux leur donnaient un profil de panda, que la fatigue les tenaillait, et qu'ils étaient également dévorés par une peur impossible à exprimer. Une peur qui (le pyromage en était pratiquement sûr), n'était pas due à la présence menaçante de Théo. Quelqu'un ou quelque chose les manipulait, surtout si on en jugeait par le sang qui recouvrait les vêtements de certains d'entre eux.

Les Intendants levèrent les mains au-dessus de leurs têtes, dans un geste de reddition devant Théo. Mais avant que celui-ci n'ait eu le temps de prononcer un mot, il entendit dans sa tête un message du demi-diable qui lui transmet toutes les infos qu'il avait notées en les observant.

— Je pense qu'ils sont terrifiés par la chose et le titan qu'ils sont en train de réveiller. Je pense qu'ils sont largement au-dessus de leurs bottes, déclara mentalement Bob. J'ignore s'ils en faisaient partie dès le début... Cependant, ils sont la lie et la corruption de toute cette société et la raison pour laquelle on est ici, et le monde est sur ses genoux en premier lieu. Mais j'aurais besoin d'abord d'une confirmation...

Le pyromage se retourna et appela (physiquement, bien sûr) :

— Sanguinus ! J'ai besoin de votre aide ! Par ici, s'il vous plaît.

— Oui... répondit simplement le Grand Prêtre.

Théo, de son côté, se retourna à nouveau vers les Intendants et ordonna :

— Racontez-nous tout ce qui s'est passé. Tout de suite !

Pendant ce temps-là, Grunlek et Shin contournaient le puits de l'autre côté. Mais alors qu'ils arrivaient près de leurs amis, le nain se figea sur place, et tendit l'oreille. Il entendait, venu d'un peu plus loin, un sifflement joyeux et tranquille. Quelqu'un (ou quelque chose) semblait exprimer une profonde décontraction, en contraste total avec la peur exprimée par les Seigneurs Intendants.

Voyant quelque chose de louche là-dessous, Grunlek ne se gêna pas pour avertir les autres via la connexion mentale établie par Bob.

Shin rejoignit Grunlek, pour essayer d'entendre le sifflement, lui aussi, tout en prenant soin de se tenir éloigné du bord du puits. En effet, il sentait un profond courant d'air qui en émanait et, selon ses connaissances de la nature, ce trou gigantesque devait déboucher autre part. Par curiosité, il cristallisa un bout de glace (alors qu'il aurait pu tout bêtement ramasser un caillou par terre) et le lâcha dans le puits pour en évaluer la profondeur. Le bruit qui en résulta lui permit de comprendre qu'il ne devait pas être très profond (entre sept et dix mètres), mais il était malgré tout impossible de distinguer le fond à cause d'un rétrécissement qui l'obscurcissait. Les quelques plantes qui poussaient sur les côtés donnaient également une sensation de très grande profondeur, mais ce n'était qu'une impression.

Du côté de Théo, les Seigneurs Intendants décidèrent de se mettre à table :

— Ce n'est pas nous ! Ce n'est pas nous ! Sauvez-nous, s'il vous plaît ! Il nous mange ! Il nous mange !

— C'est qui ?! insista le Paladin en secouant l'un d'entre eux.

— Il nous mange ! répéta son interlocuteur. Il nous mange... Il nous dévore... Faites quelque chose...

— Qui est le chef ici ?! coupa l'Inquisiteur sans tenir compte des suppliques.

— Nous sommes tous les Seigneurs Intendants, et ici, nous sommes la plus haute autorité... S'il vous plaît, vous serez récompensés grassement. Nous vous donnerons plein d'or. Faites quelque chose...

— Qui est le chef ici ? répéta Théo. Qui est le supérieur ?

Mais le Paladin finit (enfin) par comprendre qu'ils avaient tous le même rang. Voyant qu'il n'y avait plus rien à tirer de son interlocuteur, il s'apprêta à se diriger vers la source des sifflements entendus par Grunlek, lorsque Bob demanda :

— Attendez... Vous avez précisé qu'il vous mangeait. Qui vous mange ? Le titan ? Où est-il ?

— Le titan est partout... répondit l'Intendant, terrorisé. Le titan est ici... Le titan n'est qu'un outil...

— Où est le Nexus ? insista le pyromage. Où le point d'invocation ? Dans ce puits ? Où ça ?!

— Non... Par là-bas... Ici, juste à côté... Il y a le... Le Codex... Qui est caché par... Par la créature... On peut pas voir le Codex, mais...

— Où ça ? demanda Théo.

— C'est... C'est une illusion... C'est une illusion...

— Où se trouve le vrai Codex ?! reprit le demi-diable.

— Juste là... déclara le Seigneur Intendant. J'ai peur... Il me voit... Je suis sûr qu'il me voit ! Il va me manger juste après ! fit-il, tremblant de tous ses membres.

Théo et Bob se détournèrent de l'Intendant, et se dirigèrent vers la direction indiquée, la même d'où provenaient les fameux sifflements joyeux entendus par Grunlek. Ce dernier, justement, s'y dirigea également, mais en contournant un bosquet d'arbres, afin de pouvoir couvrir tous les angles possibles. Shin le suivit.

Bob remarqua soudain un détail. Plus ils s'approchaient de l'endroit, plus une douleur aiguë lui traversait l'esprit, faisant vriller sa psyché, et finit par rompre la connexion télépathique entre les membres du groupe. Dépité, le pyromage se retourna vers Sanguinus et lui dit :

— Sanguinus ! Ici se trouvent tous les Intendants. Tous les dirigeants, la lie de la société, la raison pour laquelle nous sommes ici en premier lieu. Vous avez dit que vous travaillez pour les Aventuriers, et que vous mettiez vos pouvoirs à leur service. Faites en sorte que vous-même, et nous seuls, soyons les hommes à quitter cette île.

— Non, je suis pas d'accord... Intervint Théo. Là, pour le coup, il vaudrait mieux les enfermer et les juger, je trouve.

— Je lui ai demandé, coupa Bob. Et je lui demandé physiquement, de visu. Et t'es parti.

— De les boire ? interrogea Shin.

— Ah oui... Tous... répondit le demi-diable. Sans exception...

— Je suis d'accord avec Bob pour le coup, déclara le demi-élémentaire. Parce que, depuis le temps qu'on les combat, ces saloperies d'Intendants...

— Et je suis d'accord, reprit Bob, que, dans le tas, navré, oui, il y a deux innocents, il y a deux femmes... C'est... C'est terrible... C'est terrible, c'est atroce, et je vivrais avec ce... Ce péché jusqu'à la fin de ma vie. Mais je le vivrais bien.

— On fait pas d'omelettes... On fait pas d'omelettes, conclut Shin en oubliant visiblement le sens complet de cette expression. Mais ils ont invoqué un putain de titan.

— Bah, écoute... fit Théo. Moi, en tant que Paladin, on devrait...

— Toi, en tant que Paladin, coupa Bob, tu voudrais d'abord les attacher, puis leur trancher la tête. Dans l'ordre.

— Et leur mettre du sel, renchérit Shin.

— Mais en tant que Paladin, insista Théo, je trouve qu'on devrait plutôt les mettre dans un bateau et les ramener à terre pour les juger. Voilà. Après tout, je suis Paladin, et nous, les Paladins, on est déjà particulièrement justes. On accorde de l'importance à la vie d'autrui...

Bob manqua de s'étouffer.

— Quoi ?! s'étonna Bob. Quoi ?!

— On a jamais croisé de Monsieur Autrui, plaisanta Shin.

— C'est parce qu'il est mort, dit Bob en riant. C'est parce qu'il est déjà mort. C'est tout. Non, ajouta-t-il plus sérieusement. C'est surtout... Le problème, c'est que, en temps normal...

— Disons qu'on ne tue pas un ennemi qui s'est rendu, coupa Théo. Voilà.

— En temps normal, fit Bob, je serais d'accord avec toi. Mais je suis dans le pragmatisme, et j'annonce : on les jugerait avec quel système ? Le leur ? Merci...

— On ne tue pas un ennemi qui s'est rendu et qui t'offre plein de pognon, insista Théo.

— Ils s'en sortiraient encore une fois, et ça ferait que créer plus d'emmerdes. Non, merci... conclut Bob. On a déjà vidé les Églises, je propose qu'on vide les Intendants.

— On verra... soupira Théo. On verra un peu plus tard...

— En même temps, intervint Shin, je rejoins un peu Théo sur le côté. Ça serait bien aussi de laver notre honneur. Parce que là, ils nous ont un peu salis dans la boue, on passe pour des... Voilà... Des espèces de crevards qui ont foutu la merde, qui ont... qui ont décimé tout un coin du pays...

— Je suis d'accord, coupa Bob, mais il y a deux méthodes pour remporter une victoire. Soit ils nous absolvent. Dans ce cas-là, on est cool. On se regarde et on fait « On est cool » et on est cool... Soit on gagne une victoire de conquête totale, et, dans ce cas-là, il y en a aucun qui survit, et s'il n'y a plus de camp en face pour te les briser, y'a plus de camp en face.

— Moi, ce que j'en pense, déclara Grunlek, c'est que si le but est de redorer notre blason, s'il n'y a plus aucun Intendant, mais qu'il y a toujours Sanguinus, Sanguinus pourra dire ce qu'il s'est fait, mais dans le sens « On a sauvé tout le monde ». On a mis fin à la menace des Intendants, à la menace des titans... Donc, même s'il n'y a plus d'Intendants, de toute façon, notre blason, il est potentiellement redoré.

— Ah merde, fit un Bob étonné, j'aurais vraiment pensé que tu serais contre moi sur ce coup-là.

Grunlek s'interposa net.

— Ah non, reprit Grunlek. Non, non, j'ai pas dit que j'étais pour.

— Ah bon, dit Bob. Alors, dans ce cas, tout va bien.

— Mais par rapport... commença Grunlek.

— Mais on n'exécute pas des gens désarmés, coupa Théo.

— Oui, soupira Grunlek. Oui, je suis assez d'accord sur ce plan-là. Maintenant, c'est quand même des gens qui ont voulu répandre le chaos, répandre le mal sur la Terre...

— Un TITAN ! ajouta Bob.

— Un titan, approuva Grunlek. Ils ont joué avec le feu très fort, et ça s'est retourné contre nous. C'est un petit peu facile que derrière, ils soient... Ils se fassent passer pour des victimes.

— Que derrière, ils achètent leurs voix hors de justice ! compléta Bob. Que derrière, ils fassent « Ah bah voilà, je donne plein d'argent au juge et je me barre ». Non merci ! Ils crèvent et on n'en entend plus jamais parler !

— Mais ils seront jugés par les Églises, insista Théo. Mais déjà, qu'ils soient jugés, quoi...

— Non ! trancha Bob. Je ne veux pas que ce soit les Églises qui les jugent. Je suis une hérésie pour ces Églises. Quelle justice j'obtiendrais, moi, de cette Église ?

— Ouais, clairement, approuva Shin. Moi, j'ai aucun compte à rendre aussi à l'Église de la Lumière.

— Rien à péter, reprit Bob. Les Églises, on les a rasées. Maintenant, on rase les Intendants et on n'en parle plus ! Et on laisse les fermiers vivre leur vie de fermier.

— Si on peut tuer Sanguinus en passant... murmura Shin. On trahit tout le monde. Et là, on a une putain de légende urbaine qui circule et tout le monde est terrorisé par nous.

— Les deux méthodes me posent un problème, reprit Grunlek sans tenir compte de l'intervention de Shin. Je ne suis pas d'accord pour que ce soit les Églises qui jugent, parce que je reconnais pas l'autorité des Églises. Et je ne suis pas d'accord pour qu'on mette à mort gratuitement, et que ce soit nous, les juges. Sauf que je n'ai pas de meilleure solution. Donc, qu'importe les deux solutions, je vous suivrais.

— Je suis d'accord, Grunlek, déclara Bob, que ce n'est pas la bonne chose à faire. Mais c'est la chose à faire, pour moi. Et c'est ça qui différencie...

— Faudrait leur demander qu'est-ce qu'ils nous promettent en échange de leurs vies, suggéra Shin.

— Je sais pas... fit Théo. Écoutez, vous voulez pas qu'on récupère le Codex, d'abord ?

— Ah oui, répondit Shin. Non, mais clairement.

Bob passa une main sur son visage, désespéré.

— Alors toi... dit Bob en riant. Toi, tu veux la jouer bandit, toi. La bourse ou la vie, puis tu réfléchis derrière. Putain, t'as encore moins de morale...

— Ça fait des mois, des années, coupa Shin, qu'on vagabonde comme des clodos, donc maintenant, je veux du confort, je veux une auberge.

— Et surtout, elles valent quoi, leurs promesses ? demanda Bob. Surtout une promesse qu'on gagnerait au bout d'une épée.

— Bon... grogna Théo. On peut récupérer le Codex, d'abord ?

— Et puis, un petit détail auquel on a pas pensé, reprit Grunlek. Les Églises ne sont pas totalement incorruptibles s'il y a des histoires d'influence, d'argent derrière... Je suis sûr que même s'il y a jugement, il y a des accords qui seront passés, ou des choses comme ça.

— Moi, déclara Bob, je suis pour que Sanguinus se charge et « suce » chaque Intendant qui se traîne ici, parce qu'on est sûr qu'il en loupera pas un seul, parce qu'il a les pouvoirs pour détecter ça. Lui, au moins, c'est un professionnel.

— Très bien ! fit Sanguinus, intervenant pour la première fois. Je suis prêt à le faire, Seigneur Mage...

— Non ! coupa Théo. Merde... J'ai dit « non ». Mon avis, il compte aussi, merde...

— Trop tard, fit Grunlek. Bob est le plus proche de Sanguinus. On n'est pas censé savoir ce qu'ils se sont dit.

Théo finit enfin par accepter la défaite. Sanguinus leva les paumes au ciel, et les referma. À ce moment-là, tels des pantins, les Intendants, l'un après l'autre, une lente terreur les submergeant davantage, devinrent livides et s'élevèrent dans les airs.

— Sanguinus, attendez ! intervint Bob. J'ai changé d'avis... Trouvez le moyen de les incapaciter, le temps qu'on en termine. Et on décidera de leur sort quand on en aura fini.

— Je peux les mettre, déclara le Grand Prêtre, à l'écart et décider de ce qu'il en adviendra le moment venu.

— Utilisez vos pouvoirs pour sectionner les nerfs de leurs jambes et de leurs bras, pour ce que j'en ai à faire... Mais paralysez-les.

— Je vais les réunir, promit Sanguinus.

— On peut pas les mettre sur un bateau, tout simplement, et les attacher ? interrogea Théo.

— Non ! trancha Bob. Non ! Non, non, non, non ! Le seul bateau sur lequel j'accepterais de les mettre, c'est sur un drakkar, et j'y mettrai le feu, après.

Les Intendants commencent à formuler des plaintes. Mais à ce moment précis, leurs mâchoires se referment, sans qu'ils puissent la contrôler. Sanguinus en regarde un, la veine de sa tempe

palpitant désagréablement, et fit :

— Tss, tss... Non. Je ne t'ai pas donné le don de la parole. Suivez-moi.

Sur ces mots, le Grand Prêtre s'éloigne et, tels des pantins, les Seigneurs Intendants se mettent à le suivre, de gré ou de force.

— Et souvenez-vous, reprit Bob. Ne les tuez pas tout de suite. On attend d'abord.

Pendant ce temps, Théo arriva au niveau d'un pilier, et, par-delà ce point, il vit que le sol était recouvert de corps, de cadavres. Un peu plus loin, un feu brûlait. Par-dessus ce feu, une longue branche recouverte de morceaux de chair tournait à l'aide d'une main aux longs ongles pointus et jaunâtres. Théo s'approcha davantage, suivi de Shin et de Grunlek (Bob étant resté en arrière pour surveiller le départ des Intendants), et vit à qui appartenait cette main. Cette silhouette avenante, ce côté un peu esthète, ce sourire malicieux... Il s'agissait d'Enoch, le père de Bob. Le démon se retourna vers Théo et lui dit en se léchant le bout des doigts :

— J'espère que vous êtes venus avec mon fils, au moins...

— C'est pas vrai... Encore vous ?! s'exclama Théo.

— Qu'est-ce que vous voulez ? interrogea Enoch. C'est ainsi.

Le père de Bob jeta un regard au-dessus de l'épaule du Paladin, derrière le pilier. Grunlek et Shin virent alors une étrange lumière émaner de derrière cette colonne de deux mètres de hauteur, comme une sorte de diffraction dans l'environnement.

Enoch reposa sa brochette, se leva et fit lentement le tour du pilier, s'offrant ainsi à la vue du nain et du demi-élémentaire. Il tendit la main vers Théo, qui refusa de la serrer. Shin, de son côté, fit quelques pas de côté, essayant de repérer le Codex, et n'ayant absolument rien à secouer du démon.

Ce dernier, justement, regarda à nouveau par-dessus l'épaule du Paladin. Celui-ci se retourna et vit, à quelques mètres devant lui, une jeune femme aux cheveux très courts, portant des vêtements très proches du corps. Cette femme semblait étrangère, voire complètement décalée, par rapport à ce qu'il se passait. Une lumière émanait de sa peau d'une façon assez



surnaturelle. Théo la reconnut. C'était une demi-élémentaire de la Lumière. Il l'avait rencontrée il y a longtemps, quand elle s'était opposée à lui... À moins que ce ne soit le contraire ? Dans tous les cas, elle voulait mettre fin à la vie du fils d'un Seigneur, car elle le jugeait indigne de devenir un demi-élémentaire de la Lumière. Elle s'avança vers le Paladin et déclara :

— J'espère que tu ne t'opposeras pas à nous, fils de la Lumière.

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés